

Conseil général 67 / La rentrée de Guy-Dominique Kennel

« Ce n'est pas le moment de se recroqueviller »

Deux jours après une inauguration plutôt atone de la Foire européenne de Strasbourg, Guy-Dominique Kennel a passé hier son premier examen de rentrée à la journée du conseil général du Bas-Rhin. Le nouveau président, malgré une situation économique difficile, s'est voulu « résolument positif ».

■ « Il me paraît essentiel, aujourd'hui plus que jamais, de ne pas nous recroqueviller. C'est souvent dans les moments difficiles que les options courageuses se prennent », a conclu Guy-Dominique Kennel dans son discours d'une cinquantaine de minutes devant quelque 900 invités, décideurs et élus, dont ses collègues les présidents du Haut-Rhin, Charles Buttner et de la Région, Adrien Zeller.

Après son élection à la tête du Département en avril, Guy-Dominique Kennel avait proposé comme mesure phare de sa politique d'augmenter les investissements propres (200 millions d'€ sur un total d'investissements de 415 M€ en 2008) de 10 % sur les trois ans à venir. Ce n'est pas en période de difficultés, voire de stagnation économique, qu'il faut réduire la commande publique – qui représente 30 % du total des commandes –, au contraire. Il en va de la pérennité des entreprises et du maintien du niveau de l'emploi.

Une vision partagée de l'agglomération strasbourgeoise

Le message de Guy-Dominique Kennel s'adresse avant tout, sans que ce soit dit explicitement, à la Ville de Strasbourg et à la CUS qui, après l'alternance de mars, reconsidèrent plusieurs gros projets et relancent pour certains un round de concertation, retardant d'autant l'ouverture des chantiers.



Guy-Dominique Kennel accueillant hier son collègue haut-rhinois Charles Buttner, devant un parterre de quelque 900 invités. (Photos DNA – Jean-Christophe Dorn)

Avec Strasbourg et la CUS, le président du conseil général est en train de négocier un « contrat de territoire de l'agglomération strasbourgeoise » impliquant une « vision et une ambition partagée par tous les acteurs d'un même territoire ». Ce contrat comprendra plusieurs volets : les projets CUS accompagnés par le Département, les projets communs dont certains

seront cofinancés, les investissements sur l'agglomération dont le conseil général assure seul le financement, enfin les projets à multi-partenaires. Une réunion, demain, entre Kennel, le maire Roland Ries et le président de la CUS Jacques Bigot se penchera sur la VLIO (voie de liaison ouest) sur laquelle les positions sont encore divergentes.

Heureusement, le sujet qui fâche vraiment, le GCO (grand contournement ouest) de Strasbourg, relève de la compétence de l'État, ce qui l'exclut du contrat de territoire. Roland Ries, allié aux Verts, totalement opposé à cette autoroute de contournement, ne fera rien pour contrarier le projet mais refuse toute perspective de financement. Guy-Dominique

Kennel au contraire est « déterminé à voir aboutir le GCO au plus tôt », car les bouchons strasbourgeois « détériorent les conditions de vie de nos concitoyens, contribuent à l'accroissement de la pollution et sont un handicap pour le développement économique ». Avec Adrien Zeller, Kennel a écrit au Premier ministre et à Jean-Louis Borloo. Ils proposent, pour accélérer les choses, de garantir l'équilibre financier de l'équipement à péage, à l'issue de la période de concession (45 ans au moins !). Un engagement sans grand risque, prédit le patron du Département.

Des initiatives pour la formation citoyenne des 15-25 ans

Parmi les autres priorités du nouveau président, la jeunesse tient particulièrement à cœur à l'ancien inspecteur de l'Éducation nationale. La commission transversale qu'il a constituée a déjà identifié plusieurs initiatives à destination des 15-25 ans : accompagnement scolaire par une aide à l'équipement informatique des familles, accessibilité facilitée du réseau de bus 67 pour les jeunes chômeurs afin de favoriser la mobilité, aides au permis de conduire et à la formation à la sécurité routière, site internet du conseil général dédié à la jeunesse. « Notre priorité à la jeunesse n'est pas un simple affichage, ce sont des actions tangibles de formation citoyenne », dit Guy-Dominique Kennel. Claude Keiflin

Départements / Changements de tête

Pierre Gey, nouveau directeur général dans le Bas-Rhin

■ La rentrée a vu arriver plusieurs nouvelles têtes parmi les proches collaborateurs des deux présidents de conseil général, notamment dans les cabinets qui sont les bras armés politiques des élus. L'administration du Département du Bas-Rhin a fait connaissance avec son nouveau directeur général des services.

Pierre Gey, 52 ans, marié et père de quatre enfants âgés de 26 à 7 ans, remplace, comme directeur général des services (DGS) du conseil général du Bas-Rhin, Roger Maubert qui a fait valoir, comme prévu, ses droits à la retraite quelques mois après le changement de président. Guy-Dominique Kennel a recruté le nouveau patron de l'administration à Nouméa, où il était depuis 2005 secrétaire général de la province

sud de Nouvelle Calédonie, une sorte de super Département qui cumulerait également des compétences régionales, voire étatiques telle la gestion du corps enseignant du 1^{er} degré.

Une carrière dans les Départements, pour l'essentiel

La collectivité départementale est de toute façon familière à Pierre Gey, titulaire d'une maîtrise en sciences économiques et d'un diplôme d'administration publique de l'IRA de Lyon. Il a effectué l'essentiel de sa carrière dans les conseils généraux, comme directeur général adjoint des services, d'abord en Haute-Saône avec l'ancien ministre Christian Bergelin, puis en Savoie, avec Michel Barnier. En 2000, il devient DGS du conseil général de la Savoie



Pierre Gey, hier matin à Strasbourg, lors de la rentrée de son président Guy-Dominique Kennel. (Photo DNA – Jean-Christophe Dorn)

et supervise notamment la mise en place d'une territorialisation des services ; il ne sera pas dépaycé avec l'opé-

Un cabinet plus politique dans le Haut-Rhin

Bien qu'il se soit succédé à lui-même en mars, Charles Buttner a également jugé nécessaire de réorganiser son cabinet pour donner davantage de « lisibilité politique » à l'action du conseil général du Haut-Rhin et de son président. Jean-Philippe Schwob, 41 ans, devient directeur de cabinet ; il dirigeait l'agence d'information sur le logement (ADIL). Le chef de cabinet, Aubin Brandalise, 29 ans, vient directement du siège national de l'UMP où il s'était occupé de la campagne des jeunes de l'UMP pendant la présidentielle. Quant au directeur de la communication, Martial Reheisser, 39 ans, il a été repêché à la CUS de Strasbourg où il était directeur de la communication sous l'ancienne équipe Keller-Grossmann.

ration de grande envergure Hommes&territoires lancée dans le Bas-Rhin par Philippe Richert et toujours en cours.

Dès son arrivée à Strasbourg, Pierre Gey s'est attelé à la préparation du budget 2009 du Département, un exercice difficile en raison de

la conjoncture et de nouveaux transferts de charges annoncés. Guy-Dominique Kennel a aussi choisi son nouveau chef de cabinet, Guillaume Kleinpeter, jusque là directeur de la maison du conseil général à Wissembourg. C.K.

Commentaire

Guy-Dominique Kennel a réussi sa rentrée hier. Son prédécesseur Philippe Richert avait fait de la journée du conseil général du Bas-Rhin un événement attendu et incontournable lui donnant, certaines années, un retentissement plus grand que l'inauguration de la Foire européenne elle-même.

La réforme choisie

C'est de cette tribune que Richert avait lancé dans la mare institutionnelle son pavé de collectivité unique d'Alsace. Guy-Dominique Kennel ne s'est pas dégonflé et il a relevé le défi, sans avoir d'ailleurs à se forcer puisqu'il partage avec Philippe Richert, et avant lui Daniel Hoeffel et Henri Goetschy, la conviction d'une nécessaire simplification du mille-feuille institutionnel.

En s'appuyant sur les Départements qui mettent en commun de plus en plus de moyens et de politiques – pour la première fois les deux conseils généraux se réuniront en session plénière le 29 septembre à Sélestat – Kennel veut conduire Région et Départements à « étudier ensemble les conditions préalables à la création d'une collectivité unique ».

Son expression publique est prudente, au point qu'Adrien Zeller et Charles Buttner dont les oreilles sont écorchées par le seul mot de fusion n'ont rien trouvé à redire au discours d'hier. En privé cependant, Guy-Dominique Kennel ne cache pas que l'objectif final est la création d'un Parlement alsacien, avec un président unique. Le mode de scrutin et la représentativité des territoires restent à définir. Mais la réforme est institutionnellement possible et l'Alsace aurait sans doute intérêt à l'expérimenter, avant que Paris n'impose d'en haut, pour répondre aux vœux du président Sarkozy, une refonte de l'organisation administrative dans laquelle notre région ne trouverait peut-être pas son compte. C.K.

► Demain, dans les DNA, le retour attendu des Chuchotements